



Bulletin d'Histoire Contemporaine de l'Espagne

52 | 2017

Manuel Tuñón de Lara (1915-2015)

Jean Becarud : *La Deuxième République espagnole* (Fondation nationale des Sciences politiques)

Manuel Tuñón De Lara



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bhce/1052>

ISSN : 1968-3723

Éditeur

Presses Universitaires de Provence

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 283-284

ISSN : 0987-4135

Référence électronique

Manuel Tuñón De Lara, « Jean Becarud : *La Deuxième République espagnole* (Fondation nationale des Sciences politiques) », *Bulletin d'Histoire Contemporaine de l'Espagne* [En ligne], 52 | 2017, mis en ligne le 09 octobre 2018, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/bhce/1052>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Bulletin d'histoire contemporaine de l'Espagne

Jean Becarud : *La Deuxième République espagnole* (Fondation nationale des Sciences politiques)

Manuel Tuñón De Lara

RÉFÉRENCE

Manuel Tuñón De Lara, « Jean Becarud : *La Deuxième République espagnole* (Fondation nationale des Sciences politiques) », revue *Esprit*, n° 319, juillet-août 1963, p. 192.

- 1 La Guerre d'Espagne a déjà une bibliographie assez nombreuse. Malheureusement, la plupart des écrits sur le drame espagnol de 1936-1939, ne tiennent pas compte des précédents historiques, à tel point qu'un lecteur peu averti a du mal à en saisir les raisons. D'où l'intérêt du travail de Jean Becarud, qui décrit l'évolution politique de l'Espagne de 1874 à 1936. Son exposé de la désagrégation du système politique de la Restauration, bâti par Cánovas, et de l'échec de la dictature de Primo de Rivera, nous mène au cœur du problème : la vie politique de la Deuxième République.
- 2 L'analyse du rôle de l'église, de l'Armée et des propriétaires terriens, de la mosaïque des partis républicains qui dirigent le régime et des classes populaires avec leurs deux grandes centrales syndicales sont un modèle de précision. Sur ce canevas l'auteur brode une étude des élections de 1931, 1933 et 1936, appuyée sur de nombreuses cartes, qui fournissent un bel exemple de géographie électorale.
- 3 Le rôle de l'anarchisme, les insuffisances de la loi de réforme agraire, la « radicalisation » des socialistes –débouchant sur la révolte asturienne de 1934–, les avatars de l'autonomie de la Catalogne, sont étudiés d'une manière aussi objective que lucide. L'engrenage qui mène à la Guerre civile est ainsi éclairé et à la fin, on comprend sans peine la conclusion de Becarud : « l'échec d'une certaine bourgeoisie libérale », « l'impuissance des classes moyennes ».

- 4 En effet, la résistance de l'oligarchie terrienne au régime républicain (je pense qu'il aurait fallu ajouter celle de l'oligarchie financière, très souvent liée avec elle), le fait que l'église, comme dit Bécarrud, « demeure le pivot du monde conservateur », le rôle politique de l'Armée devaient se révéler beaucoup plus solides que le régime libéral, d'un réformisme timide sur le plan social et d'un anticléricalisme desservant ses intérêts, puisqu'il s'aliénait une partie de la masse rurale et des classes moyennes. Dans ces conditions, l'évolution de la situation vers des extrémismes antagonistes devint inévitable.
- 5 Jean Bécarrud a tracé d'une main sûre les lignes de base de la politique espagnole pendant les années trente. Son étude aidera à une meilleure compréhension de la guerre et de l'après-guerre espagnoles.